

8 juin 1998

Dessiné et mis en page par :

Louis Briat

Imprimé en :

héliogravure

Couleurs :

polychrome

Format :

carré 36 x 36

30 timbres à la feuille

Valeur faciale :

3,00 F



premier jour



Oblitération disponible sur place

Timbre à date 32 mm
"Premier Jour"

Vente anticipée

Le samedi 6 juin 1998 de 12 heures à 19 heures et le dimanche 7 juin 1998 de 10 heures à 19 heures. Un bureau de poste temporaire sera ouvert à la Salle de Réunion située à l'entrée du Mont-Saint-Michel (sur la porte du Roi).

Autre lieu de vente anticipée

Le samedi 6 juin 1998 de 9 heures à 12 heures, au bureau de poste du Mont-Saint-Michel.

Ce bureau sera muni d'une boîte aux lettres spéciale pour le dépôt des plis à oblitérer "Premier Jour".

LES TIMBRES-POSTE DE FRANCE

Le Mont-Saint-Michel



Vente anticipée le 6 juin 1998
au Mont-Saint-Michel (Manche)

Vente générale dans tous les bureaux de poste
le 8 juin 1998



LA POSTE

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Dessiné par Louis Briat

Imprimé en héliogravure

Format 36 x 36

30 timbres à la feuille

Le Mont-Saint-Michel

Trois sommets mystérieux offraient jadis leur tumulus aux cultes païens. Les druides officiaient sur les monts Bélénum, Dol et le mont Tombe : ce géant sylvestre. Mais, *Quis ut Deus ?* ("Qui est comme Dieu ?"); ce cri de guerre lancé par saint Michel contre l'armée des démons fit rapidement de ce défenseur de Dieu le champion, l'archange de la Quête de Vérité. Souvent cité dans l'Ancien Testament, devenu le protecteur de l'Église au début de notre ère, saint Michel fit tout naturellement l'objet d'un culte fervent. Ce culte se répandit en Occident, en Italie – au mont Gargano – puis en Angleterre, en Irlande, pour arriver au VIII^e siècle en France où, par trois fois, l'archange saint Michel apparut à Messire Aubert, évêque d'Avranches. Alors tous prièrent, chantèrent, piochèrent. Un petit oratoire en forme de crypte fut aménagé sur la face ouest du rocher. L'année suivante, triomphant des flots dévastateurs, le mont Tombe, se dressant seul au milieu d'une mer en furie, fut rebaptisé Saint-Michel-au-péril-de-la-mer. Curieux et dévots se pressent pour admirer ce lieu sacré où une abbaye carolingienne vient remplacer l'oratoire. Se succéderont alors, jusqu'au XVI^e siècle, édifices romans et gothiques dont la splendeur et la majesté iront croissant. L'usage judicieux de l'ogive, le recours à l'arc-boutant, la naissance de la sculpture monumentale, l'utilisation du vitrail, tout concourt à offrir un prodigieux complexe artistique. L'église abbatiale, chef-d'œuvre de grâce et de légèreté, est faite de contrastes saisissants. Son "escalier de dentelle" qui protège une rampe finement ornée allie sculpture et architecture. Les bâtiments de la Merveille témoignent de l'évolution du gothique. L'on y rencontre majesté, élégance, force, simplicité mais aussi luminosité, pureté des lignes. Le cloître semble suspendu entre ciel et mer.

L'originalité de son histoire, l'aspect grandiose de son site, la beauté de son architecture placent Le Mont-Saint-Michel parmi les joyaux de l'Occident.

Jane Champeyrache